



Les hommes vivaient en ce lieu depuis si longtemps

Mais il a fallu des siècles pour qu'ils lui choisissent enfin un nom : Superiore Sinniche.

Sur le haut de Sinnich, en amont du ruisseau : Obsinnich, 1145.

C'est tout. Ou presque. Du premier château de ce 12^e siècle, on ne sait rien. Mais on peut se le figurer pourtant.

Obsinnich n'était pas de ces fortins arrogants et belliqueux, hérissant leurs créneaux avant même que n'approche l'ennemi. Non, on l'imagine plutôt discret, construit pour la protection des siens, certes, mais bien loin de vouloir défier une armée depuis son faible promontoire, retranché derrière ses deux paisibles ruisseaux. Une défense faite de nécessité, plus que d'opportunité stratégique. Une entrée presque timide dans l'histoire.

Ô, bien sûr, Obsinnich était déjà de grande lignée. Et il n'était pas contre le fait d'écrire quelques pages de la grande histoire des hommes, ce château-là.

Mais le jour où elle vint à sa rencontre, elle portait le visage grimaçant de la guerre.

1286 : guerre de succession du Limbourg.

Le Duc Jean 1^{er} du Brabant investit la place désertée, sans coup férir. La suite n'est plus que l'enchaînement navrant des représailles guerrières, sans envergure et sans gloire : pillage, destruction, incendie. Obsinnich est défiguré, meurtri. Victime d'un conflit qui n'est pas le sien.

C'est ce jour-là que tout a basculé. Ce jour-là, Obsinnich a décidé qu'il ne rentrerait pas dans la grande histoire. Il n'en voulait pas de ces hommes aux mains tachées de sang. Non, il ne vivrait qu'au rythme de ses proches, qui comme lui, partageaient une passion pour cette région de douces collines et de forêts profondes. Ces tendres bocages qui l'avaient vu naître. Il voulait un destin en marge de l'histoire, presque en dehors du temps.

Dès le début du X^{Ve} siècle, le château d'Obsinnich abritera le puissant lignage d'Eynatten : Thibault, Michel, puis Jean d'Eynatten, seigneur d'Obsinnich en 1537. Conseiller de l'empereur Charles-Quint et lieutenant-gouverneur du Limbourg. Profondément attaché à sa terre, c'est ici, en l'église de Rémersdael qu'il repose. Son petit-fils, Winand, construira les ailes arrières du château.

Des générations de grands hommes vont se succéder ici. Mais, malgré leurs hautes fonctions, ils ont toujours su garder Obsinnich à l'abri des tourments de l'histoire. Un havre de paix, caché dans sa tendre vallée, à l'écart du monde.

Puis, vint Frédéric, seigneur de Rémersdael et d'Obsinnich. Gentilhomme de l'état noble du pays de Liège. Membre de l'état noble du duché du Limbourg et député des états. Le plus titré sans doute, le plus doué peut-être, le plus dépensier sûrement. En 1721, ruiné, il est contraint de vendre le château d'Obsinnich et quitte la région. 3 siècles de présence ininterrompue, 3 siècles de sérénité pour Obsinnich. Notre château restait fidèle à son serment. Proche de l'histoire, certes, mais suffisamment loin pour s'en protéger.

Les Eynatten passent le flambeau aux Furstenberg qui, eux aussi, vont perpétuer la tradition. Plus proche encore de la vie de notre région, et installés très vite à demeure à Obsinnich, ils vont vivre corp et âme avec leur château et leur village. Le Baron Clément de Furstenberg reconstruit la tour, en piteux état, et prolonge le corps de logis.

Bourgmestre de Rémersdael, il négocie avec l'occupant en 1915 et fait modifier le tracé de la ligne de chemin de fer. Son domaine est coupé en 2. Mais le château est sauvé ! Grâce à lui, Obsinnich échappe, une fois encore, aux affres de l'histoire.

Le petit-fils de Clément, Maximilien, sera créé Cardinal sous Pie XII. Il accomplira d'importantes missions, de Rome au Japon, mais, fidèle à ses racines, il n'oubliera jamais Obsinnich.

Enfin, après plus de 2 siècles de relation fusionnelle avec leur domaine, les Furstenberg mettent le château en vente en 1950. Fait rarissime, deux familles seulement ont occupé ce lieu en plus de 530 années !

*On peut croire au hasard. On peut ignorer les mystères.
Mais il est ici un château qui, dans le secret de ses vieilles pierres,
dans le silence pesant de son parc, connaît sûrement la réponse. Il
sait, lui, la passion partagée d'une région. Les liens immortels tissés
entre des hommes et une terre. L'histoire ne peut rien contre ça.*

*Dans un quartier populaire d'après-guerre, l'Abbé François Péters
cherche un lieu de villégiature pour les familles dont il a la charge.
Sa quête d'un site idéal l'amènera, un matin de 1950, aux portes
d'Obsinnich.*

Le château, vidé de ses meubles, semble l'attendre, depuis toujours.

*Bientôt, l'ASBL du Castel va voir le jour, ici. Elle va transformer
le château en gîte d'accueil. Un lieu de rêve pour le repos et la
réflexion. Le succès de ses activités va perpétuer à Obsinnich le
serment d'un vieux château. Vivre serein, à l'écart du monde.
Partager, ne fut-ce que quelques jours, dans un cadre d'exception,
un endroit en marge de l'histoire, presque en dehors du temps.*



Texte rédigé par « Tour des Sites », pour le spectacle Sons et Lumières du 22 juin 2002

Castel Notre-Dame ASBL

Obsinnich 6 - 3791 Rémersdael • Tel.: +32 (0) 4 381 12 89
info@castelnotredame.be • www.castelnotredame.be